

TÉMOIGNAGE DE MONSIEUR FERNAND GARDY

Sacristain de 1957à 1969

Bonjour à Messieurs les Prêtres,
Bonjour à Toutes les Paroissiennes et Paroissiens de Vandœuvres,
Bonjour à Toutes et Tous les Participants,

Lorsque Jean Duillard a souhaité démissionner de sa fonction de Sacristain de la Chapelle Saint-Jacques, il m'a demandé si je serai d'accord de reprendre sa fonction.

C'était en 1957 que j'ai accepté de devenir le nouveau Sacristain de la Chapelle Saint-Jacques et je l'ai assumée jusqu'en 1969 quand j'ai quitté le domicile familial à Crête pour aller habiter à Châtelaine.

Ma fonction consistait à préparer tous les dimanches et les jours de Fêtes religieuses en semaines où il y avait une Messe, les habits des Célébrants, et tout ce qui est nécessaire pour le bon déroulement des messes.

En plus des messes, je m'occupais également des préparations pour les célébrations de mariages, baptêmes et sépultures. Dans cette petite Chapelle, il y a eu des célébrations de mariages grandioses.

Et de la fin de l'automne jusqu'au printemps, je m'occupais du chauffage de la Chapelle, alors en début de saison, il suffisait d'aller allumer vers 20 heures le poêle à mazout qui n'était pas relié à la cuve située sous la Chapelle, mais en pleines saisons hivernales et très froides, parfois dès 18 heures et j'y retournais 3 ou 4 fois dans la nuit de manière à ce que la température dans la Chapelle soit agréable pour les Participantes et Participants, car la capacité du réservoir du poêle n'était pas grande et chaque fois je devais aller remplir le bidon de mazout sous la Chapelle.

Durant toutes ces années, tout s'est très bien passé, mis à part une nuit d'hiver très froid, quand je suis arrivé dans la Sacristie vers 1 heure du matin, la grande plaque métallique installée entre la boiserie à l'arrière du poêle situé dans la Sacristie, était toute rouge et cela a été une grande frayeur et j'ai immédiatement éteint le poêle de peur de provoquer un incendie.

Pour celles et ceux d'entre vous qui l'ignorent, la Chapelle était à l'origine l'un des baraquements pour les ouvriers qui construisaient le barrage de la Grande-Dixence et elle a été reconstruite sur ce site dans les années 1953 – 1954 en ajoutant deux petites annexes à gauche et à droite pour former une croix et elles servaient de sacristie et salle de réunions.

Auparavant, les Messes se tenaient dans la véranda de la maison de la Famille Boget, située juste à l'angle du chemin en direction du Village ou alors en l'Eglise de Choulex.

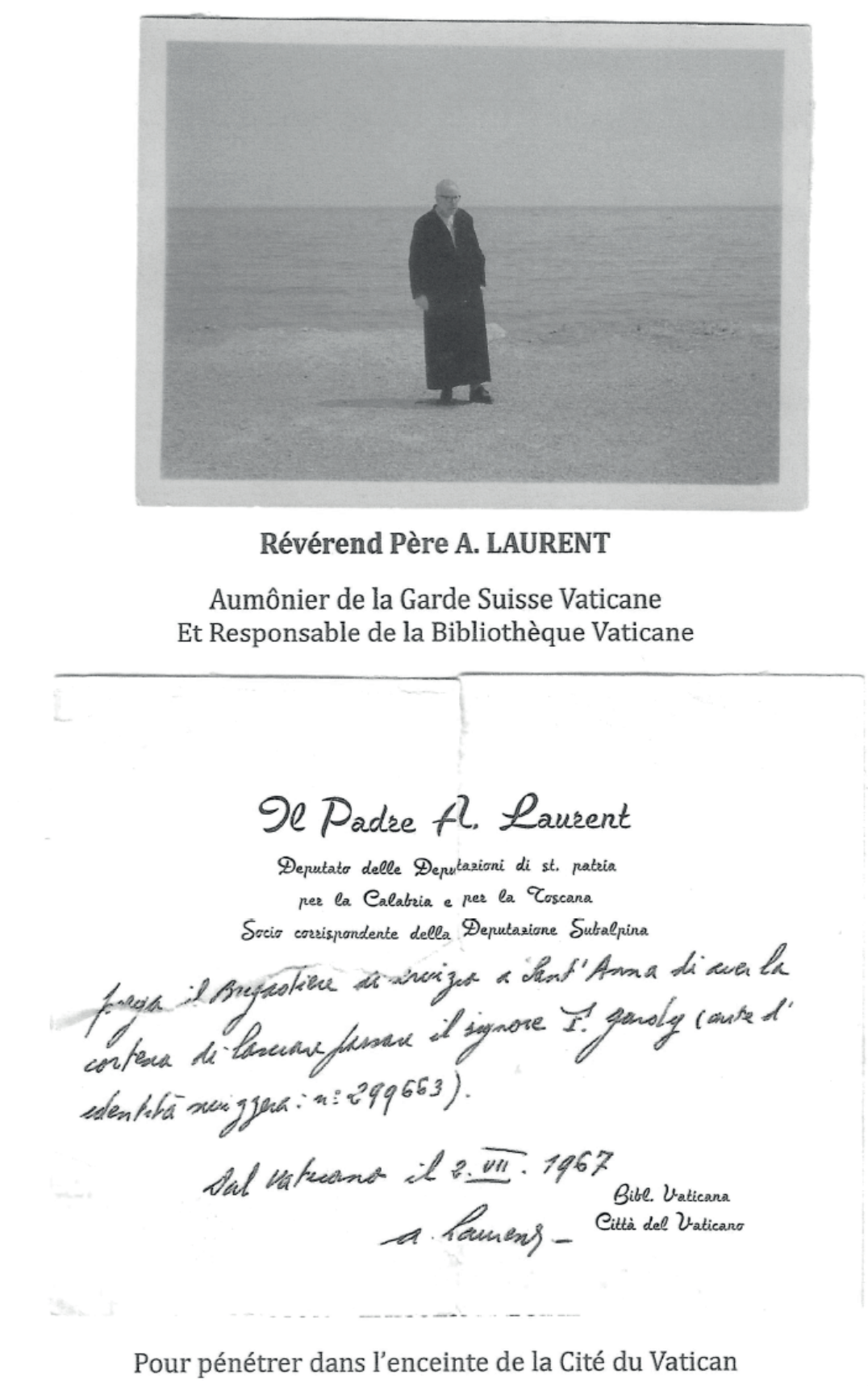
Lors de l'incendie du 11 novembre 1973, je n'étais plus Paroissien de Choulex-Vandœuvres et c'est tout par hasard que j'ai eu connaissance de l'incendie par une personne qui comme moi, participait au Dépouillement centralisé des Elections cantonales et de ce fait, nous n'avions pas l'autorisation de sortir de l'annexe du Palais Wilson avant 12 heures, heure de fermeture des bureaux de vote, dès lors, je n'ai pas eu la possibilité de me déplacer à Vandœuvres, ce qui n'aurait rien changé.

Durant toutes ces années, j'ai eu l'honneur de préparer les habits et ornements et le nécessaire pour le bon déroulement des messes ou autres célébrations pour divers Curés et Prêtres de la Paroisse ou de Genève.

Mais je vais vous faire part d'une anecdote en vous parlant de l'Armée, du Vatican et de la Résidence d'été des Papes à Castelgandolfo. Vous devez certainement vous demander en quoi cela concerne la Chapelle Saint-Jacques de Vandœuvres.

En 1965, lors de mon paiement des galons de Fourriers, mon Commandant m'a attribué une Recrue chauffeur quand j'avais à effectuer des déplacements. Durant ces 118 jours à Sion et dans d'autres régions de la Suisse, c'est cette Recrue-chauffeur qui était à ma disposition et au fil des 118 jours une certaine amitié s'est formée ente nous deux, puis cela s'est terminé. Mais nous avions conservé nos adresses et nous nous sommes revus lors de son mariage où il m'avait invité comme Témoin.

Ce jeune homme qui avait eu une enfance assez difficile, puisque ses Parents sont décédés lorsqu'il était encore très jeune, n'était pas très bien dans sa peau comme l'on dit. Avant la fin du Service militaire, il m'avait avoué qu'il souhaitait changer de vie, ne pas reprendre son activité d'avant le Service, mais de s'engager dans la Garde Suisse au Vatican, puis je n'ai plus eu de nouvelle de lui.



Mais plus d'une année après, un certain samedi après-midi, alors que j'avais participé en tant que bénévole à un concours d'athlétisme avec la Société de gymnastique de Chêne, je rentre chez mes Parents à Crête et en arrivant, ma Maman m'annonce que Jean-Marie, mon chauffeur du Service militaire, était venu me voir avec son Père. Cela m'a surpris et je dis à ma Maman, es-tu certaine qu'il était avec son Père, puisqu'il est orphelin depuis qu'il était tout jeune. Et ma Maman me dit: non, pas son Père, mais un Prêtre. Alors il faut que tu lui téléphones à l'hôtel à Saint-Julien où ils ont réservé. Le Prêtre étant assez âgé et ne pouvait plus conduire sa voiture, demandait chaque année à un Garde Suisse de le conduire dans les Pays où il voulait passer des vacances et cette année 1967, c'était en Suisse.

Je lui ai téléphoné et je suis allé à Saint-Julien pour les rencontrer et durant les discussions, Jean-Marie me dit que le Prêtre souhaiterait dire une Messe le lendemain, mais ne savais pas où aller et me demande si je connais une église où il pourrait dire sa messe.

J'ai alors pris avec le Curé à l'Eglise de Choulex pour lui expliquer la situation et lui demander s'il serait d'accord que le «Révérend Père LAURENT» dise la Messe à sa place et il a été d'accord ce qui lui évitait de se déplacer.

Alors le dimanche matin, lorsque j'ai ouvert la porte entre la Sacristie et la chapelle, j'ai demandé à l'Assistance de se lever et leur ai annoncé que M. le Curé était excusé et que nous avions un grand honneur d'avoir l'Aumônier de la Garde Suisse Pontificale et Responsable de la Bibliothèque Vaticane en la personne du Révérend Père LAURENT pour célébrer la Messe de ce dimanche. À la fin de la Messe, tous les Participants étaient debout et l'ont applaudi chaleureusement.

Au bout d'un bon moment, il me guide à travers les magnifiques Jardins et juste un petit moment pour voir la Chapelle qui normalement n'est pas accessible au public. Malheureusement durant cette visite imprévue, j'avais pris mon ancien appareil photo et par malheur, la veille j'avais oublié de remettre une bobine de film.

Après cette visite impromptue, nous sommes repartis vers la mer pour nous dégourdir les jambes sur le sable et ensuite nous sommes rentrés au Vatican.

Les jours suivants, s'il devait se déplacer à travers Rome, il m'appelait et j'allais au Vatican et muni de mon laissez-passer, j'allais directement à son garage pour chercher sa voiture ou au bas de la bâtisse où il résidait.

La dernière surprise, auprès des Gendarmes du Vatican, il me présentait en tant qu'Officier de l'Armée Suisse et Ami d'un ancien Garde Suisse Jean-Marie et l'avant-dernier jour de mon séjour, l'un d'entre eux m'a demandé si j'acceptais d'être le Témoin de son mariage quelques jours après. Malheureusement, j'ai été obligé de lui répondre négativement, car je devais rentrer à Genève deux jours après.

Si je vous ai lu cette longue anecdote, c'est pour vous dire que c'était la première fois qu'un Prêtre du Vatican disait une Messe en la Chapelle Saint-Jacques de Vandœuvres et j'ose vous dire que ce sont des souvenirs qui restent encrés dans ma mémoire.



Fernand GARDY
Sacristain de 1957à 1969

